



Toulouse, le 5 avril 2015

## Axe "Contexte social et régulation de la cognition" du Laboratoire CNRS CLLE-LTC (UMR 5263)

Université Toulouse Jean Jaurès – campus du Mirail  
UFR de Psychologie  
5, allées Antonio Machado  
F-31058 TOULOUSE CEDEX 1

### **Analyse du cas Ploemeur (56) 22.07.1985**

Le témoin a vu, en 1985, en pleine journée, un PAN décrit comme un cigare d'une dizaine ou d'une quinzaine de mètres de long occupés par deux êtres étranges. Elle témoigne auprès du GEIPAN 30 ans après les faits.

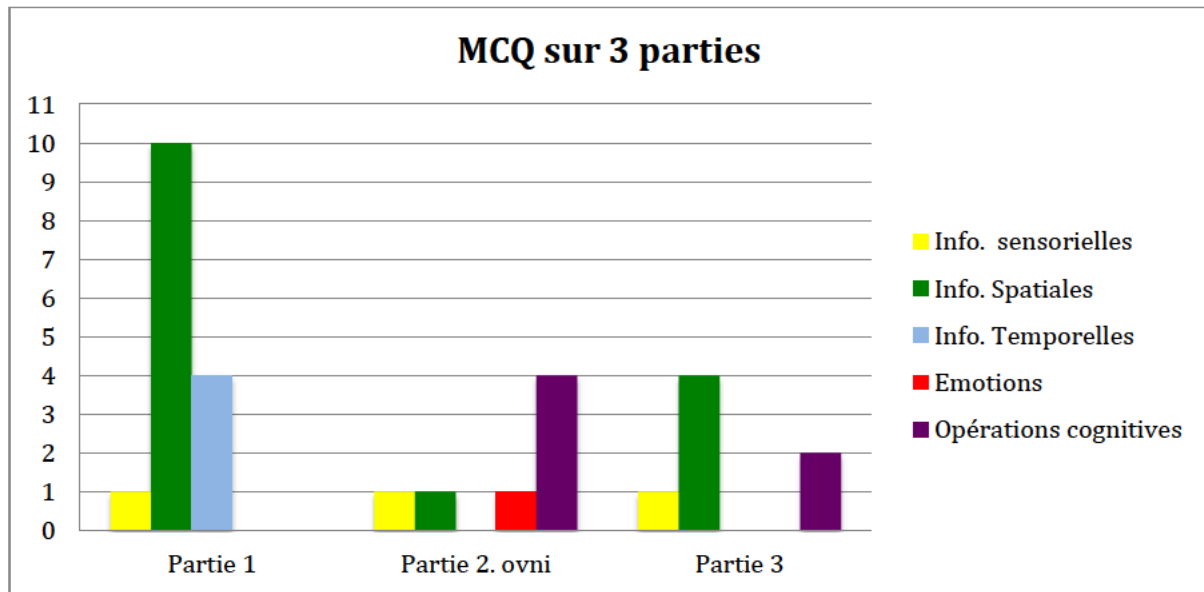
Il serait intéressant de comprendre les raisons qui amènent ce témoignage si tardif. Quel élément a motivé cette démarche auprès du GEIPAN?

Le récit du témoin, recueilli à partir du questionnaire du GEIPAN, a été analysé à partir de la grille du MCQ (Memory Characteristics Questionnaire) proposée par Masip, Sporer, Garrido, & Herrero (2005), à la suite des travaux théoriques de Johnson et Raye (1981), puis Johnson, Hashtroudi et Lindsay, D. S. (1993). Sur un plan théorique, cette grille d'analyse repose sur l'idée qu'un souvenir peut être lié soit à un événement vécu, soit à un événement (re)créé par le sujet à partir de sources externes (informations post-événementielles qui amènent le sujet à modifier son souvenir) ou de sources internes (confusion en mémoire entre plusieurs scènes vécues qui possèdent de nombreuses caractéristiques communes, ou encore rêve éveillé). La grille s'appuie sur le repérage de 5 types d'informations contenues dans un récit (généralement obtenu sous forme orale):

- des informations sensorielles;
- des informations spatiales
- des informations temporelles
- des émotions
- des opérations cognitives

Les 4 premiers types d'information rendent compte du caractère réellement vécu de l'événement narré. Le dernier type d'informations, au contraire, rend compte d'une construction interne du souvenir.

Nous avons, d'abord, réalisé un découpage du récit en 3 périodes. La première concerne l'introduction du récit jusqu'à la rencontre avec l'OVNI. La seconde est une description de la rencontre. La troisième porte sur la disparition de l'objet et les réflexions et commentaires des témoins. Le schéma ci-dessous rend compte du comptage des 5 types d'informations en fonction des 3 périodes du récit:



Il est très intéressant de constater l'évolution du type d'information en fonction de la période du récit.

- le début de la 1<sup>ère</sup> période est clairement narratif, à la manière dont on raconte une histoire, comme un conte: "C'était, il y aura bientôt 30 ans... Mais, c'est toujours aussi intact dans ma mémoire... Aussi, il vaut mieux tard que jamais !..."
- la suite de la 1<sup>ère</sup> période permet de poser le récit sur les plans temporel, spatial, ainsi que les personnages présents : « Donc, en ce mémorable après-midi du lundi 22 juillet 1985, aux environs de 14H30, je quittais le domicile de ma Mère situé xxxxxxxx à PLOEMEUR. J'étais au volant du véhicule (Daf automatique) de ma Mère qui était assise à mes côtés à l'avant. Il y avait également mes 2 enfants qui étaient assis à l'arrière. Je m'étais engagée dans la rue de Portz Moguer par la droite et j'y amorçais sa descente lorsque : sur notre gauche, au-dessus d'un chemin de passage entre 2 maisons, au ras de leur toit, à hauteur de la Rue Champlain sur notre droite, a surgi très lentement le fuselage avant d'un « avion » de couleur brune métallique foncée... »

la 2<sup>ème</sup> période commence par une suite de dialogues : « Notre réaction a été alors unanime : « D'où il sort celui-là !... Comme il est bas !... ». Puis, ma Mère s'écrie : « Oh ! Mais il va aller droit

*sur l'immeuble ou il va se fracasser sur la côte !... »* Du haut de la rue déserte que nous venions donc de prendre en roulant vraiment au pas, nous regardions voler cet « avion » sorti de nulle part ou plutôt nous le regardions « flotter » et « avancer au ralenti » devant nous. Du coup, je commente à mon tour : *« Bizarre ça, il vole lentement quand même !... »* Bien qu'ils soient introduits de manière quelque peu littéraire, ces dialogues constituent un élément de crédibilité du témoignage (si l'on se réfère à la grille CBCA – Criteria Based Content Analysis proposé par Undeutsch, 1967, puis Yuille, 1989, qui constitue une grille complémentaire au MCQ)

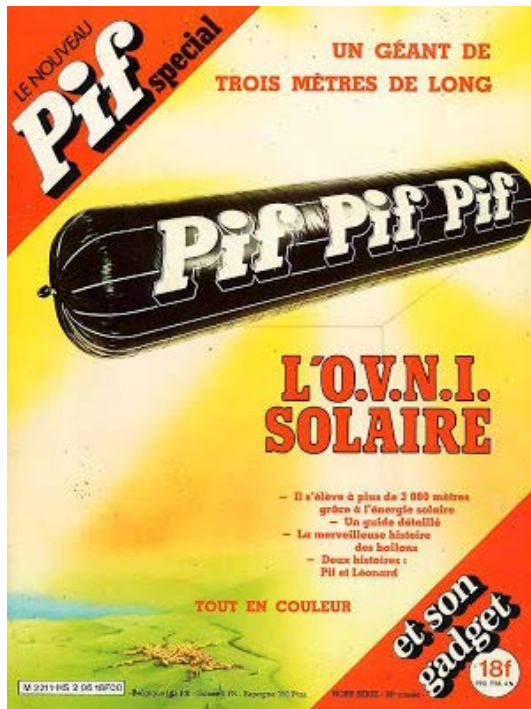
La suite de cette période consiste en la description de l'OVNI et de ses deux passagers. On relève alors une rupture dans le style narratif : le type prédominant d'informations consiste en des opérations cognitives qui constituent la marque d'un souvenir modifié : « Du haut de la rue, le bas de la carlingue de cet « avion » nous a semblé alors presque à hauteur du toit de notre voiture. Derrière une oblongue et basse vitre, un individu était déjà tourné vers nous. Il nous faisait donc face pour nous observer sans relâche pendant notre descente. C'était même intimidant... Il portait un gros casque de couleur claire très largement arrondi sur la tête. Ses yeux semblaient exorbités ou alors il portait des lunettes genre lunettes de soudeuse... La peau visible de son semblait brillante et d'un bleu très clair métallique... Tout ceci vu à travers leur vitre... D'un autre individu plus en retrait à l'intérieur, nous avons vu surtout l'arrière de son gros casque et un visage identique au 1er lorsqu'il s'est retourné brièvement vers nous.

L'appareil positionné entre les 2 maisons, au-dessus du petit chemin de passage, avançait mais vraiment très lentement. »

La 3<sup>ème</sup> période apparaît moins contrastée. Elle comprend toujours des indicateurs d'opérations cognitives, mais aussi davantage d'informations spatiales. Le paragraphe suivant est bien illustratif de ces caractéristiques : « Le plus troublant pour nous se produisit alors dans les secondes suivantes, après avoir franchi le virage à 90° situé à quelques mètres en bas de la rue de Portz Moguer. Certaines constructions le long de la route côtière n'existaient pas encore. Donc en vue dégagée au loin sur le grand terrain vague face au front de mer, nous nous attendions logiquement à voir les quelques estivants présents le visage levé vers ce « cigare » volant à rase-mottes au-dessus d'eux... Mais non !... Plus nous approchions et plus nous constatons que chacun vaquait tranquillement à son occupation sur les abords et sur la petite plage à côté !... Rien ne semblait avoir dérangé ces personnes dans les secondes auparavant... Cela nous paraissait vraiment inconcevable. De toute façon, arrivés en bord de mer, il n'y avait absolument plus rien à observer dans le ciel, ni à l'horizon que ce soit en face, à droite ou à gauche. Pour résumer : ce curieux « avion » semblait n'avoir été vu que par nous avant de se volatiliser ! »

**En résumé, le récit du témoin indique qu'elle a réellement observé un objet ce jour-là, mais comporte des indications selon lesquelles elle a eu une activité d'interprétation et surtout de reconstruction de son souvenir.** Il faut noter également un climat familial propice à une interprétation de PAN en OVNI compte tenu du témoignage de son père qui semble avoir marqué sa famille. Celui-ci aurait observé des OVNI, pendant la guerre, sur le front. Le contexte très traumatique de la guerre est propice à la création de faux souvenirs. Ce contexte familial peut constituer un élément de compréhension de la manière dont l'événement de 1985 a été appréhendé par le témoin.

Il faut relever également des éléments de compréhension de ce témoignage dans le contexte historico-culturel de la France des années 80: de très nombreux gadgets correspondant assez précisément à la description du PAN étaient utilisés aux débuts des années 80. A titre d'illustration, les photos suivantes rendent bien compte d'objets pouvant aisément être confondus avec un OVNI en forme de cigare:



## Références

- Johnson, M. K. and Raye, C. L. (1981). Reality monitoring. *Psychological Review*, 88, 67\_ 85.
- Johnson, M. K., Hashtroudi, S. and Lindsay, D. S. (1993). Source monitoring. *Psychological Bulletin*, 114, 3\_ 29.
- Masip, J., Sporer, S. L., Garrido, E., & Herrero, C. (2005). The detection of deception with the reality monitoring approach: A review of the empirical evidence. *Psychology, Crime & Law*, 11(1), 99-122.
- Undeutsch, U. (1967). Beurteilung der glaubhaftigkeit von aussagen. In U. Undeutsch (Ed.), *Handbuch der psychologie. Bd. II: Forensische psychologie* (pp. 26–181). Goettingen: Hogrefe.
- Yuille, JC (Ed., 1989). *Credibility assessment*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.